

SÉRIE DE VISITES

Le R. P. Joachim continue de parcourir le diocèse des Trois-Rivières, avec un évident succès, multipliant les Tertiaires, érigeant les Fraternités, renouvelant partout le zèle, la ferveur, la connaissance et l'amour de la Sainte Règle.

Durant les mois de juillet et août, il passa ainsi " *en faisant le bien* " dans les paroisses de Sainte-Ursule, Saint-Paulin, Saint-Alexis.

La progression du Tiers-Ordre est manifeste. A Saint-Paulin, par exemple, le R. Père faisait en 1912, 72 vêtures et 18 professions. En 1913 84 vêtures et 122 professions. Cette année, il décidait encore 34 personnes à prendre le saint habit, et recevait 63 professions.

A Saint-Alexis, outre 99 prises d'habit et 42 professions, il a renouvelé par les élections les deux discrétaires.

Peu de temps auparavant, il était passé à Saint-Charles de Mandeville, et y avait obtenu les mêmes résultats.

Voilà véritablement un diocèse où les enseignements des Papes sont bien compris. Et la quantité n'est pas la seule chose que l'on y cherche, car partout la ferveur est visible, particulièrement dans la fidélité à assister aux exercices de la Sainte Visite. Daigne Saint François bénir toutes ces âmes généreuses.

Pensée pour l'heure présente

En des temps plus paisibles et lorsque la foi était plus générale, on pouvait peut-être excuser davantage une forme de vie dans laquelle il n'entrait pas beaucoup de mal ni beaucoup de bien, et dont les horizons étaient mesurés par les rives bornées et les prétentions mesquines d'une âme sans élévation et sans grandeur. Mais, aujourd'hui, quiconque a l'honneur d'être chrétien et veut passer pour tel, est comptable à la société tout entière de ses bons exemples. Car, s'il ne les donne pas, ce n'est pas lui qu'on accusera seul : c'est sa foi, dont il est le représentant, et l'on dira : " Vous voyez ce que sont ces chrétiens : ils prétendent marcher sous le regard d'un Dieu à la fois libéral et sévère. Ils disent qu'ils disposent de ressources surnaturelles qui les élèvent jusqu'à une puissance surhumaine de faire le bien. Ils croient être en contact avec la divinité par la prière et les sacrements. Ils boivent, à les entendre, à des sources divines ; ils se nourrissent de la chair d'un Dieu... Et avec tout cela, ils ne sont capables de rien. On ne trouve pas même en eux l'énergie qu'on rencontre chez ceux qui ne relèvent que d'une morale humaine. Vous voyez bien que cette doctrine est vaine et que ses promesses sont des mensonges. "

MGR D'HULST.

cela v
ni un
lège
destin
Ordre
se pla
envoy
temps
ciples
moins
manière
river
surtout
Semez
vous
tion d
Mais